

RIQUET A LA HOUPPE (Perrault) Argot

Le fils de la Reine était si laid qu'elle sombrait dans le désespoir.

« Comment une jolie femme accepterait-elle d'épouser un jour un être aussi laid ? glissa la mère à une domestique.

Le dabicule de la Dabesse était si mouchique qu'sézière se gauffrait dans le désespoir.

«Comment une laubée meuf marcherait-césarine d'entifler un jourdé un être aussi dégueulbif becta la doche à une larbin.

– Ne désespérez pas ma bonne majesté. Il sera moine ! »

– *Ne désespérez nib ma gironde majesté. Y sera burlut ! »*

Ce pauvre prince était surnommé « Riquet à la houpe » pour cette touffe de cheveux très caractéristique qui se dressait sur sa tête, comme Tintin. Il était certes laid mais très intelligent. Cette qualité était le don d'une bonne fée qui s'était jadis penchée sur son berceau.

Ce pauvre linspré était surnommé « Riquet à la houpe » pour cette touffe de douilles hyper caractéristique qui se dressait sur sa baigneuse, comme Tintin. Y était certes mocheton mais super fute-fute. Cette qualité était le violette d'une chenastre fée qui s'était jadis penchée sur son berceau.

« Je t'offre le don de l'intelligence qui éclipsera ta laideur à chaque mot prononcé. »

« *Mon gniasse t'aboule le fleur de la comprenette qui décarrera ta mocherie à chaque mot bavé.* »

Cette phrase lui porta en effet bonheur comme nous le révélera cette histoire.

Cette phrase cécol trolla en effet du verni comme nosis le jaspera cette histoire.

Alors qu'il se promenait dans les bois, Riquet à la Houpe fit la rencontre d'une ravissante princesse, dont la beauté était si intimidante qu'il baissa les yeux. Elle était certes très belle, mais, malheureusement, l'intelligence ne lui avait pas été soufflée au-dessus du berceau. Riquet à la Houpe

avait rencontré son parfait contraire. Et les contraires... s'attirent ! c'est bien connu. Voilà pourquoi des hommes et des femmes s'épousent sans trop s'interroger. Ces relations peuvent aussi bien prospérer ou s'effondrer...

Alors qu'y se baguenaudait dans les sattes, Riquet à la Houppe morfia la rencontre d'une ravissante linsprée dont la beauté était si esbrouffante qu'y baissa les lucarnes. Sézigue était certes hyper gironde, mais, malheureusement l'citron ne cézig avait nib étésoufflée au-dessus du berceau. Riquet à la Houppe avait rencontré son ronflant contraire. Et les contraires... se branchent ! c'est bono connu. Voilà pourquoi des gonces et des laitues se maquent sans trop se salader. Ces relations peuvent aussi choucard prospérer ou se péter la binette...

« Mon cher Riquet, j'aimerais tellement que tu me fasses don de ton intelligence...

« Mon chérot Riquet, j'goberais tellement que tu me fasses fleur de ton gingin...

– Et toi, ma fleur, si tu pouvais me donner ta beauté... Ne pleure pas, je t'en prie. J'ai un secret. J'ai le don de t'offrir ce que tu désires. »

– Et ta fiole, ma fleur, si tu pouvais me foutre ta beauté... Ne sniffe nib, mon gniasse t'en bigotte. J'ai un secret. J'ai le fleur de te fichier ce que tu désires. »

Riquet promit à la belle de lui permettre d'être imbattable au scrabble si en échange elle l'épousait. Et après trente-six nuits de réflexion pour celle-ci, elle décida de faire le grand saut... Après son mariage, elle devint championne de scrabble du royaume.

Riquet promit à la bathouse de cécol permettre d'être imbattable au scrabble si en cambute césarine l'antiflait. Et après trente-six neuilles de réflexion pour celle-ci, sézière plongea de goupiller le grand saut... Après son marida, sézigue vira crack de scrabble du royaume.